

Brunelles, 12 Mars 1906.

Cher Monsieur,

Je vous remercie infiniment de
l'accueil que vous avez bien voulu
accorder dans vos notes mycologiques
à nos espèces nouvelles. Le dernier volume
que vous avez publié du Sylloge a été

vue comme toujours avec la curiosité
la plus sympathique. Qui eût pu croire
au début de votre publication qu'elle
vous aurait entraîné aussi loin ! Je crois
bien que c'est grâce à votre veuve de science
et de patience que la mycologie est aussi uni-
versellement étudiée. Et lui son faite donc
longue vie, — et à vous, cher Monsieur et Ami,
bon courage !

Merci bien cordialement, avec l'assurance
de mes meilleurs sentiments.

M. Roujeau.